

LES SEPT DERNIERS FLÉAUX

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ap 15.1; 7.1-3; 14.9, 10; 16.1-12; 17.1; Dn 5; Ap 16.16; 2 Th 2.9-12

Verset à mémoriser

« **Qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom, Seigneur ? Toi seul es saint.
En effet, toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi,
parce que ta justice s'est manifestée.** »

(Apocalypse 15.4)

Apocalypse 11.18 résume les événements qui surviendront sur terre juste avant la bataille finale d'Harmaguédon : *les nations se sont mises en colère*. Cette situation sur terre correspond à la description que fait Jésus des derniers jours (Lc 21.25) et est suivie par la colère de Dieu, que constituent ses jugements sous la forme des sept derniers fléaux (Ap 15.1), sur les impénitents (Ap 15.1).

Apocalypse 15 s'ouvre sur l'image de sept anges qui tiennent sept coupes pleines de cette colère divine. Mais avant qu'ils ne les déversent, nous avons un aperçu futur du peuple fidèle de Dieu (Ap 15.1-4). Il est décrit comme ayant remporté la victoire sur la bête, son image, et sur sa marque et le chiffre de son nom (Ap 15.2), alors qu'il se tient debout sur quelque chose qui ressemble à une mer de verre, et qu'il chante le cantique de Moïse et de l'Agneau.

Toutes ces images rappellent les Hébreux sur les rivages de la mer Rouge, célébrant la victoire de Dieu sur les Égyptiens (Ex 15). Ces saints victorieux sont les mêmes qui sont appelés 144 000 dans Apocalypse 14.1-5. Ayant refusé la marque de la bête, ils sont protégés des sept derniers fléaux. Puis, lors du retour de Jésus, leurs corps mortels sont transformés et revêtus d'immortalité (1 Co 15.5 1-54) et ils se joindront aux saints ressuscités quand Jésus viendra en puissance et en gloire (1 Th 4.17).

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 mars.

DIMANCHE 10 mars

Signification des sept derniers fléaux

Tous ont déjà fait leur choix, en toute connaissance de cause, soit pour Dieu, soit pour Babylone. Avant que Christ ne vienne, cependant, les vents destructeurs de fureur de Satan qui avaient été retenus (Ap 7.1-3) sont lâchés, suivis des sept derniers fléaux.

Lisez Apocalypse 15.1, et Exode 7-10. En quoi les fléaux égyptiens, considérés comme la toile de fond des sept derniers fléaux, nous renseignent-ils sur leur objectif et leur signification ?

Les sept derniers fléaux sont qualifiés de « *derniers* » car ils viennent tout à la fin de l'histoire de la terre. À contrario, les fléaux des sept trompettes couvrent la période toute l'ère chrétienne et sont limitées dans leur ampleur. Elles sont exécutées tandis que l'Évangile est toujours prêché (Ap 10.8-11.14) et que l'intercession encore lieu (Ap 8.2-5). Elles sont mêlées de miséricorde, et leur objectif est d'amener les ennemis de Dieu à la repentance.

D'un autre côté, les sept derniers fléaux sont déversés juste avant le retour de Christ. Ils sont déversés sur ceux qui, comme Pharaon, ont endurci leur cœur à l'amour rédempteur de Dieu et refusé de se repentir (voir Ap 16.11). La colère divine constitue le juste jugement de Dieu à l'encontre des choix que les gens ont fait (voir Rm 1.26-28), et les perdus récoltent alors les conséquences de leurs choix.

Lisez Apocalypse 15.5-8, Exode 40.34, 35 et 1 Rois 8.10, 11. Que laisse entendre la déclaration *personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire (Ap 15.8)* sur le timing des sept derniers fléaux ?

L'expression *personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire* (Ap 15.8) renvoie à la fin des temps de probation. Alors que le ministère céleste de médiateur de Christ arrive à son terme, il devient impossible de se repentir, la porte finit par se fermer à jamais. Par conséquent, les sept derniers fléaux n'amèneront personne à la repentance, mais ne feront que révéler la dureté de cœur de ceux qui ont choisi de se rallier à Babylone, ce qui les pousse à haïr Dieu encore davantage.

Considérez le monde d'aujourd'hui, qui va de mal en pis. Que nous enseigne le fait que les fléaux aient été retardés aussi longtemps sur la patience et la miséricorde de Dieu ?

LUNDI 11 mars

Déferlement des derniers fléaux

Avec la fin de l'intercession de Christ dans le sanctuaire céleste, le sort de chaque individu est désormais fixé à jamais. Le temps est venu pour ceux qui ont rejeté l'Évangile d'expérimenter la colère de Dieu dans toute sa plénitude.

Les sept derniers fléaux reflètent les plaies déversées sur l'Égypte (Ex 7-11), Alors que les fléaux qui s'abattirent sur l'Égypte affectèrent les Égyptiens, en épargnant les Israelites, de la même manière, le peuple de Dieu sera protégé durant ce temps de trouble (Ps 91.3-10 ; voir *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 39, p. 540). En Égypte, les fléaux avaient révélé la dureté du cœur de Pharaon et montré aux Égyptiens l'incapacité de leurs dieux à les protéger. De la même manière, les derniers fléaux endurent de plus en plus les cœurs des adorateurs de la bête qui monte de la mer et révèlent l'impuissance de Babylone à les protéger du jugement divin.

Lisez Apocalypse 16.1-11. Que se passe-t-il ici, et comment ces événements sont-ils décrits ?

Les quatre premiers fléaux « ne seront pas universel[s], autrement les habitants de la terre périraient tous » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 39, p. 551. Le premier inflige des ulcères malins et douloureux exclusivement aux adorateurs de la bête. Les deuxième et troisième fléaux affectent la mer, les fleuves et les sources d'eaux, qui se changent en sang. Sans eau à boire, l'humanité rebelle ne peut survivre. Le quatrième fléau le soleil, qui brûle les humains, causant des douleurs insupportables.

Les souffrances intolérables infligées par les fléaux n'adoucissent pas le cœur des humains impies, qui ne renoncent pas à leurs attitudes rebelles. À la place, ils maudissent Dieu, qui exécute ces fléaux, et blasphèment son nom. Aucun d'entre eux ne se repent.

Dans Apocalypse 16.10, 11 (voir également Ex 10.21-23), nous voyons que le cinquième fléau frappe le trône de la bête. C'est Satan qui a délégué ce trône à la bête (Ap 13.2). À présent, même le siège de l'autorité de Satan ne peut résister à la force de ces fléaux. Dans leur souffrance, les gens prennent conscience que Babylone est incapable de les protéger. Mais ils ont décidé de s'opposer à Dieu, même la terreur que représentent les fléaux ne change pas leur cœur.

Comment avoir une marche suffisamment étroite avec le Seigneur pour qu'en cas de tragédie, nous connaissions suffisamment son amour pour lui faire confiance malgré la souffrance ?

MARDI 12 mars

L'Euphrate tarit

Lisez Apocalypse 16.12, Apocalypse 17.1 et 15. Que représente le symbole de l'Euphrate ? Que signifie le tarissement de l'Euphrate dans le contexte des sept derniers fléaux ?

Dans l'Ancien Testament, l'Euphrate était un soutien primordial pour les ennemis d'Israël : l'Assyrie et Babylone. Le fleuve coulait dans Babylone et était important pour la ville, car il alimentait les cultures et procurait de l'eau aux habitants. Babylone ne pouvait survivre sans l'Euphrate.

Apocalypse 17.1 décrit la Babylone des temps de la fin comme étant assise sur de grandes eaux, peut-être en référence à l'Euphrate (voir Jr 51.13). Apocalypse 17.15 explique que les eaux sur lesquelles Babylone est assise représentent ceux qui la soutiennent : les puissances civiles, séculières et politiques derrière le système. Mais ces puissances finiront par lui retirer leur soutien.

La scène du sixième fléau reflète la prise de la Babylone antique par Cyrus le Perse (voir Daniel 5). D'après l'historien antique Hérodote, la nuit où le roi Belshatsar et ses officiels ont participé au festin, les Perses ont détourné le cours de l'Euphrate et sont entrés dans Babylone en suivant le lit du fleuve, prenant la ville par surprise. Le tarissement symbolique de l'Euphrate dans Apocalypse 16.12 aboutit à l'effondrement de la Babylone eschatologique. Puisque l'Euphrate dans l'Apocalypse représente les puissances mondiales civiles, séculières et politiques qui soutiennent Babylone, le tarissement de l'Euphrate symbolise le retrait de leur soutien et leur attaque qui s'ensuit contre Babylone, et qui cause sa chute.

Alors que les habitants du monde sont témoins des bouleversements dans la nature (voir Ap 16.3-9), ils se tournent vers Babylone pour qu'elle les protège. Mais, alors que le cinquième fléau frappe le siège de l'autorité de Babylone, ils voient combien il est futile de chercher de l'aide auprès d'elle. Se sentant trompés, ils s'en prennent à Babylone, provoquant sa chute (voir Ap 17.16). Cependant, comme nous l'avons vu, leurs cœurs demeurent endurcis contre Dieu et son peuple. Ils deviennent ainsi un sol fertile pour la tromperie finale, par laquelle Satan attirera le monde pour que tour s'unissent contre le peuple de Dieu afin de les supprimer de la surface de la terre.

De quelles manières avez-vous appris combien il est risqué de placer sa confiance dans les humains et dans les institutions humaines ?

MERCREDI 13 mars

La dernière grande tromperie de Satan

Apocalypse 16.12 nous dit que l'objectif du tarissement de l'Euphrate est de préparer le chemin aux *rois qui viennent de l'Orient*. Dans l'Ancien Testament, *les rois de l'Orient* étaient Cyrus et ses forces arrivant du nord, puis approchant de Babylone par l'est (Es 41.25). Leur conquête de Babylone rendit possible le retour du peuple de Dieu dans sa patrie (Es 44.27, 28). De la même manière, le tarissement symbolique de l'Euphrate prépare le chemin à la venue des rois de l'Orient qui vont délivrer le peuple de Dieu.

Les rois de l'Orient dans Apocalypse 16.12 sont Christ et son armée d'anges célestes. Jésus reviendra avec l'armée céleste, *vêtues d'un lin blanc et pur* (Ap 19. 14) qui est le vêtement des anges sans péché (Ap 15.6). Accompagné de l'armée des cieux, Christ, comme le montre Apocalypse 17.14, est vainqueur des forces sataniques qui oppriment son peuple (comparez avec Mt 24.30, 31). Le conflit final contre le peuple de Dieu avant le retour de Jésus est connu comme la bataille d'Harmaguédon.

Lisez Apocalypse 16.13, 14. Quel est le rôle des trois esprits impurs dans la préparation de la bataille d'Harmaguédon ? En quoi sont-ils une contrefaçon satanique des messages des trois anges d'Apocalypse 14 (voir 1 Tm 4.1) ?

À travers les derniers événements qui précèdent la fin du temps de probation, chaque être humain sera amené à choisir le camp dans lequel il se trouvera lors de la bataille d'Harmaguédon. En prélude à cette guerre spirituelle, Jean voit trois esprits démoniaques qui ressemblent à des grenouilles. La dernière tentative de tromper le monde de Satan implique des esprits démoniaques, menteurs. Le dragon (paganisme et spiritisme), la bête qui monte de la mer (Catholicisme romain), et le faux prophète (Protestantisme apostat) s'unissent sous l'ordre de Satan (voir Ap 13.11, 12). Ce dernier leur permet d'accomplir des prodiges miraculeux qui renvoient aux activités de la bête semblable à un agneau (voir Ap 13.13-17), dont le spiritisme. Les signes miraculeux font partie de la stratégie trompeuse de Satan à la fin des temps pour persuader le monde de le suivre, lui, plutôt que le vrai Dieu.

Aveuglés par leur haine de Dieu et de sa vérité, les dirigeants du monde croient facilement aux mensonges de Satan, qui sont vêtus d'un aspect religieux plaisant (2 Tb 2.9-12). Finalement, ils s'unissent dans la bataille finale qui entraîne la fin de ce monde.

Rassemblement pour la bataille finale

Lisez Apocalypse 16.16. Quel succès la tromperie eschatologique de Satan connaîtra-t-elle dans le rassemblement des habitants de la terre pour la bataille d'Harmaguédon ?

Les miracles démoniaques trompeurs connaîtront un succès mondial. En ayant rejeté les enseignements bibliques, les gens croiront un mensonge qui sera accompagné de miracles peurs (voir 2 Th 2.9-12). Ils s'uniront dans un but, symbolisé par leur rassemblement endroit appelé en hébreu Harmaguédon, et qui signifie « *montagne de Megiddo*. » Megiddo n'était pas une montagne, mais une ville fortifiée située dans la vallée de Jizréel (ou plaine d'Esdraelon) au pied du mont Carmel, lieu hautement stratégique. La plaine d'Esdraelon était connue pour les nombreuses batailles décisives qui nient déroulées dans l'histoire d'Israël (voir Jg 5.19 ; 6.33 ; 2 R 9.27 ; 2 R 23.29, 30).

L'Apocalypse emploie ce contexte historique pour décrire un grand conflit final, appelé Harmaguédon, entre Christ et les forces du mal. Les habitants de la terre sont décrits comme une armée unie, sous le commandement de la ligue satanique. La montagne de Megiddo est une allusion au mont Carmel, qui domine la vallée dans laquelle se situait la ville antique de Megiddo. Le mont Carmel fut le site de l'un des conflits les plus importants de l'histoire d'Israël, quand le véritable prophète de Dieu (Elie) affronta les prophètes de Baal (1 R 18). Cette confrontation répondit à la question : « *Qui est le vrai Dieu ?* »

Le feu qui descendit du ciel démontra que le Seigneur était le seul vrai Dieu, seul que l'on devait adorer. Tandis que l'enjeu spirituel de la bataille d'Harmaguédon (Allons-nous obéir à Dieu ou aux hommes ?) est réglée *avant* que les fléaux ne tombent, qui sont du côté du dragon, de la bête, et du faux prophète (Ap 16.13), seront alors totalement contrôlés par le diable (comme Judas le fut, jusqu'à la crucifixion de Christ [Lc 22.3]). Ayant choisi le camp des perdants, ils feront partie de ceux qui crieront pour que les montagnes les cachent (Ap 6.16; lire également 2 Th 1.7, 8). Mais avant que les fléaux ne tombent, Apocalypse 13.13, 14 décrit la bête qui monte de la terre comme faisant descendre le feu du ciel pour tromper le monde et leur faire croire que la contrefaçon de Satan, qui comprendra de faux réveils conduits par un autre esprit, en l'œuvre de Dieu. Harmaguédon n'est pas une bataille militaire entre nations qui doit se dérouler quelque part au Moyen-Orient, mais une lutte spirituelle totale dans laquelle Christ affronte de manière décisive les forces des ténèbres (voir 2 Co 10.4). L'issue sera similaire à celle du mont Carmel, mais à un niveau mondial : le triomphe de Dieu sur les forces des ténèbres.

Depuis bien des années les gens considèrent l'agitation politique et militaire au Moyen-Orient comme des signes de la fin et d'Harmaguédon. Malgré de nombreuses prédictions, et de nombreuses dates fixées, Harmaguédon telle qu'on l'a imaginée n'est pas arrivée. Comment nous prémunir des mêmes erreurs concernant l'interprétation de ces événements localisés et l'accomplissement de la prophétie biblique ?

VENDREDI 15 mars

Pour aller plus loin...

« Seuls ceux qui se seront fortifiés par l'étude des Écritures pourront subsister au cours du dernier conflit. Chacun devra résoudre cette question vitale : Obéirai-je à Dieu ou aux hommes ? [...] L'apôtre Paul parle des derniers jours en ces termes : **"Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la sainte doctrine"** (2 Timothée 4.3). Ce temps est venu. Les foules ne veulent pas les vérités de la Bible qui entrent en conflit avec l'amour du monde, et Satan leur fournit les chimères qui leur plaisent. Dieu aura cependant sur la terre un peuple qui s'attachera à sa Parole et qui en fera la pierre de touche de toute doctrine et le fondement de toute réforme. Ni l'opinion des savants, ni les déductions de la science, ni les credo, ni les décisions des conciles et assemblées ecclésiastiques — aussi discordants que nombreux — ne doivent être pris en considération sans un point de foi religieuse.

Avant d'accepter une doctrine quelconque, il faut s'assurer qu'elle a en sa faveur un clair et précis : **"Ainsi a dit l'Éternel"**. Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même simulera l'avènement du Seigneur que l'Église attend depuis si longtemps comme la réalisation de ses espérances. En diverses parties du monde, on verra paraître un personnage majestueux, auréolé d'une gloire éclatante qui rappellera la description du Fils de Dieu donnée par Jean dans l'Apocalypse (voir Apocalypse 1.13-15). Son éclat dépassera tout ce que les yeux des mortels n'auront jamais contemplé. Ce cri de triomphe déchirera les airs : "Le Christ est venu ! Le Christ est venu ! " Les foules se prosterneront devant lui pour l'adorer [...]. Sa voix sera douce, contenue et fort mélodieuse. Affable et compatissant, il répétera quelques-unes des vérités célestes et consolantes prononcées par le Seigneur. Il guérira les malades, puis, en vertu de son autorité, ce faux christ affirmera avoir transféré le sabbat au dimanche et ordonnera à chacun de sanctifier le jour qu'il a béni. Il déclarera que ceux qui s'obstineront à observer le septième jour blasphèmeront son nom, puisqu'ils refuseront de prendre garde aux anges qu'il a envoyés pour apporter la vérité au monde. Cette suprême séduction sera presque irrésistible » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 37, p. 522 ; chap. 39, 548.

À MÉDITER

- Lisez l'avertissement de Jésus dans Apocalypse 16.15, en pleine description de la préparation pour la bataille d'Harmaguédon. Notez la formulation similaire dans le précédent appel de Christ à l'église de Laodicée (Ap 3.18). En quoi cela montre-t-il l'importance du message à Laodicée pour le peuple de Dieu vivant à l'époque de la préparation pour la bataille finale ? En quoi ce message vous concerne-t-il personnellement?
- Dans l'Apocalypse, les vêtements blancs symbolisent la justice de Christ (Ap 3.4, 5 ; 19.7-9). Seuls ceux qui se revêtent de la robe de justice de Christ pourront rester debout dans la crise finale. Comment peut-on laver sa robe et la blanchir dans le sang de l'agneau (Ap 7.14) ?